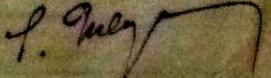


**Procès-verbal des recherches infructueuses d'Alexandre Liebross à Pertuis ;  
26 août 1942**

<p>15<sup>e</sup> LEGION ----- COMPAGNIE DE VAUCLUSE ----- SECTION D'APT ----- BRIGADE DE PERTUIS ----- N<sup>o</sup> 394 du 26 août 1942 ----- PROCES VERBAL constatant des recherches infruc tueuses de l'Isra élite LIEBROSS, Alexandre.</p>	<p align="center">GENDARMERIE NATIONALE -----</p> <p>Ce jour d'hui, vingt six août, mil neuf cent quarante deux à six heures quarante cinq.</p> <p>Nous soussignés : QUEYREL, Séraphin, Adjudant GUILPAUD, Arthur et VILLARET, René</p> <p>gendarmes à la résidence de Pertuis département de Vaucluse, revêtus de notre uniforme et conformément aux Ordres de nos chefs, en service à la résidence, agissant en vertu de la note N<sup>o</sup> 1074 en date du 24 août 1942 de Monsieur le Préfet de Vaucluse, trans- mise sous N<sup>o</sup> 232/3-S-Section le 25 août 1942, relati- ve au rassemblement des Israélites entrés en France après le 1<sup>er</sup> Janvier 1936, nous sommes présentés à l'Hôtel du 4 Septembre à Pertuis où se trouvait le sujet Autrichien LIEBROSS, Alexandre, né le 13 Janvier 1893 à Radantz mais n'avons pu le découvrir.</p>
<p>1<sup>ère</sup> EXPEDITION</p>	<p>Le patron de l'Hôtel du 4 Septembre Monsieur SENATORE, Jean entendu a déclaré: "Le nommé LIEBROSS, Alexandre, que vous recher- chez a bien logé chez moi. Il est sorti de chez moi en date du 24 Mars 1942 et n'a plus reparu à mon domicile. Il m'a été donné d'apprendre que cet homme serait décédé à Nice". Lecture faite persiste et signe. Procédant à une enquête entendons Monsieur TURNER, Jean, bijoutier Cours de la République à Pertuis qui a déclaré: Monsieur LIEBROSS, Alexandre que je connaissai a quitté Pertuis depuis plusieurs mois. Toutefois à la date du 27 Mai 1942, j'ai reçu une lettre de sa sœur Madame MULLER, Berthe, demeurant 13 Avenue de Maréchal Foch à Nice me disant que son frère était malade et qu'il était à l'hôpital. Quelques temps après Madame MULLER m'a encore écrit pour m'annoncer la mort de son frère. Je ne puis vous donner aucun autre renseigne- ment". Lecture faite persiste et signe.</p>
<p>Vu et transmis par le Chef Commandant la Compagnie, à Monsieur le Préfet de Vaucluse.</p> <p align="center">Le 29 AOÛT 1942</p> 	<p>DEUX (La première à Monsieur le Préfet de Vaucluse, EXPEDITIONS (La deuxième aux archives.</p> <p align="right">    </p>

ADV 7W16, PV n°394 de la brigade de Pertuis du 26 août 1942.

*Transcription*

GENDARMERIE NATIONALE

15° Légion / Compagnie de Vaucluse / Section d'Apt / Brigade de Pertuis

N° 394 du 26 août 1942

Procès-verbal constatant des recherches infructueuses de l'Israélite LIEBROSS Alexandre  
1<sup>e</sup> expédition

Ce jourd'hui, vingt-six août mil neuf cent quarante deux, à six heures quarante cinq.

Nous soussignés : QUEYREL Séraphin, Adjudant ; GUIBAUD, Arthur et VILLARET, René, gendarmes à la résidence de Pertuis, département de Vaucluse, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs, en service à la résidence, agissant en vertu de la note n°1074 en date du 24 août 1942 de Monsieur le Préfet de Vaucluse, transmise sous n°232/3 S Section le 25 août 1942, relative au rassemblement des israélites entrés en France après le 1<sup>er</sup> janvier 1936, nous nous sommes présentés à l'Hôtel du 4 Septembre à Pertuis où se trouvait le sujet autrichien LIEBROSS, Alexandre, né le 13 janvier 1893 à Radantz mais nous n'avons pu le découvrir.

Le patron de l'Hôtel du 4 Septembre Monsieur SENATORE, Jean, entendu a déclaré :

« Le nommé LIEBROSS, Alexandre, que vous recherchez a bien logé chez moi. Il est sorti de chez moi en date du 24 Mars 1942 et il n'a plus reparu à mon domicile. Il m'a été donné d'apprendre que cet homme serait décédé à Nice. » Lecture faite, persiste et signe.

Procédant à une enquête entendons Monsieur TURNER, Jean, bijoutier Cours de la République à Pertuis qui a déclaré :

« Monsieur LIEBROSS, Alexandre, que je connaissais a quitté Pertuis depuis plusieurs mois. Toutefois en date du 27 Mai 1942, j'ai reçu une lettre de sa sœur, Madame MULLER, Bertha, demeurant 13 avenue du Maréchal Foch à Nice me disant que son frère était malade et qu'il était à l'hôpital. Quelques temps après Madame MULLER m'a encore écrit pour m'annoncer la mort de son frère. Je ne puis vous donner aucun autre renseignement. » Lecture faite, persiste et signe.

Deux expéditions : la première à Monsieur le Préfet de Vaucluse, la deuxième aux archives.

*Trois signatures*

Vu et transmis par le Chef d'Escadron Commandant la Compagnie à Monsieur le Préfet de Vaucluse à Avignon.

Le 29 août 1942. *Une signature*